

livre. Faute de place pour de plus amples citations, contentons-nous de transcrire encore ces lignes où se manifeste l'inspiration de leur auteur (pages 114-115) : « Parfois notre esprit sera sollicité par les visions de l'Au-delà : statuette nichée dans un arbre centenaire, trace des pas d'un saint, lieu d'apparition ou de miracle. On voit encore des vierges dans des chênes. Enfant, j'ai mis mes pas dans ceux de saint Yves, en Plourivo... Nous savons bien que la trace du passage d'un saint, même si elle a été fortement imprimée dans la glaise, est depuis longtemps effacée. Mais notre science veut laisser sa place à la poésie, et il nous faut beaucoup d'imagination pour goûter tous les charmes d'un village et de ses alentours ».

J. BREJON DE LAVERGNÉE

Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France. Commission régionale de Bretagne. *Morbihan, cantons Le Faouët et Gourin*. Paris, Imprimerie Nationale, 1975, XII-684 pages, 1 167 illustrations, cartes.

En 1962, André Malraux créait au Ministère de la Culture, le service de l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France qui recevait la mission d'établir un inventaire des immeubles et objets mobiliers constituant le trésor artistique de la France. Deux ans plus tard, en 1964, les structures régionales correspondantes étaient mises en place en Bretagne — les premières en France. Depuis, sous la direction de M. André Mussat, vice-président de la Commission régionale et de M. Jean-Claude Menou, secrétaire de cette même commission, l'équipe de l'Inventaire de Bretagne a effectué un travail considérable et à la fin de 1975 a paru le second volume (après Carhaix) concernant notre province. Il est consacré aux cantons de Gourin et du Faouët, dits « Cornouaille morbihannaise ».

Deux innovations pratiques à noter dès l'abord pour cette nouvelle publication. Pour la première fois, deux cantons sont traités dans le même volume ; et texte et iconographie sont regroupés sous la même reliure.

La forme de l'ouvrage se conforme aux normes nationales : une liste globale des sources et de la bibliographie — une introduction géographique et historique — l'inventaire topographique, analyse minutieuse pour chaque commune de tous les

édifices et œuvres d'art jugés dignes d'être retenus, constituant la majeure partie du texte, avec une présentation administrative et historique de la commune, suivie des notices de chaque édifice (bref historique, description et bibliographie, conclusion enfin tentant soit une interprétation, soit des rapprochements ou des comparaisons auxquels peut conduire l'étude de l'œuvre). Le volume se termine par des observations générales s'efforçant de dégager, tant d'un point de vue statistique que descriptif, les caractères communs des œuvres décrites. Une très abondante illustration (photographies, plans, cartes I.G.N.) est l'indispensable complément de la partie descriptive. La période étudiée va du haut-moyen-âge à 1860, les époques antérieures étant rapidement traitées dans l'introduction.

C'est un travail remarquable à tous points de vue qui nous est donné ici. Les cantons choisis sont d'une grande richesse artistique et c'était une gageure que de les traiter en un seul volume. Il sera pourtant difficile au meilleur connaisseur de la région de relever des lacunes, même légères. Tout a été vu, analysé, étudié, puis décrit avec beaucoup de rigueur et un grand effort de synthèse. Le même soin a été apporté à la recherche des sources et de la bibliographie. Au-delà de l'histoire de l'art, ce volume devient l'ouvrage de base pour toute étude de la région. L'iconographie abondante (plus de mille clichés) est d'excellente qualité, égayée de quelques très beaux clichés couleur. A signaler aussi des photos aériennes très précieuses pour la compréhension des sites. Cartes, plans, élévations complètent cet ensemble.

Des observations générales, très denses et accompagnées d'intéressants tableaux statistiques, on retiendra quelques traits majeurs caractérisant ces deux cantons. L'architecture religieuse est remarquable avec 62 édifices recensés pour 11 communes (certains de réputation nationale comme les chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre au Faouët). L'architecture privée est plus pauvre avec un habitat rural et urbain médiocre et pas de châteaux importants. La période médiévale est peu représentée ; l'époque brillante demeurant le XVI<sup>e</sup> siècle. C'est à partir du XV<sup>e</sup> siècle surtout qu'on trouve une sculpture de qualité, sous l'impulsion des seigneurs du Faouët. Quant au mobilier et à la statuaire, ils sont abondants avec les chefs d'œuvre que sont les jubés de Saint-Fiacre au Faouët et de Saint-Nicolas de Priziac, mais aussi quantité de vieux saints d'inspiration populaire. Beaucoup de croix et de calvaires ont hélas disparu. Les fragments qui demeurent témoignent par leur diversité de l'évolution des structures. Cinq édifices conservent leurs verrières complètes. Enfin on compte de nombreuses pièces d'orfèvrerie

mais aucune n'est antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle. Un tableau des toponymes s'ajoute utilement à ce texte.

La présentation technique (texte et illustration) est claire et agréable. Un défaut à signaler cependant au niveau de la rédaction des notices : le parti pris de traiter globalement la sculpture de l'édifice, après la description du mobilier. L'architecture et la sculpture d'un monument forment un tout difficilement dissociable et cette coupure entraîne une gêne certaine pour le lecteur.

Une autre critique, la seule réellement importante à nos yeux, concerne l'absence totale d'index, pourtant annoncé en tête du volume. Il paraît inconcevable qu'un travail de cette qualité présente une telle lacune. Elle oblige à des recherches au travers des pages et, fait plus regrettable, interdit une véritable exploitation scientifique de l'ensemble.

Il n'en reste pas moins que l'Inventaire nous a donné une œuvre d'exceptionnelle qualité. On ne peut que regretter que les moyens limités mis à sa disposition ne lui permettent pas de publier plus rapidement la somme de documentation engrangée depuis douze ans. La Bretagne, certes, est privilégiée puisque sur 6 volumes parus pour toute la France, deux lui sont consacrés. Mais c'est là un chiffre dérisoire. Si l'on s'en tient au système actuel, des siècles seront nécessaires pour couvrir l'ensemble du pays. Or tout change très vite. Les œuvres disparaissent, les techniques d'études se démodent. Certes il y a les gros dossiers patiemment constitués d'inventaires et de pré-inventaires qui recouvrent déjà une grande partie de la région ; mais il paraît indispensable de leur donner une diffusion par un quelconque moyen de publication. Sans doute faudra-t-il repenser celle-ci, abandonner les structures lourdes imposées par l'Imprimerie nationale qui nous donne des volumes magnifiques mais dont le rythme de publications est infiniment trop lent. Seule, semble-t-il, une régionalisation des publications, permettront de donner à la Bretagne cet incomparable instrument de connaissance qu'est l'inventaire de toutes ses richesses artistiques.

FRANÇOISE MOSSER